



Education au développement: une strategie pour les annees' 90

Comité de Liaison des ONG de développement auprès de l'Union européenne, Avril
1995

1. [Un changement de décor mondial](#)
 2. [Les ONG: un rôle en pleine évolution](#)
 3. [Education et communication](#)
 4. [Eléments d'une stratégie d'éducation au développement](#)
 5. [Le rôle du groupe de travail](#)
-

Ce texte est une mise à jour étoffée d'un document de prise de position élaboré par le Groupe de travail **Education au développement** du Comité de Liaison des ONG qui avait été diffusé lors de l'assemblée Générale des ONG de 1991.

Un des objectifs de ce document était d'inclure la notion d'éducation au développement dans les positions du Comité de Liaison en matière de politique de développement. Un autre argument en faveur de ce document est le fait que les ONG se voient couramment reprocher de manquer de "mémoire collective" et de ne tirer, de ce fait, que peu de leçons de leur expérience.

Dans ce document, vous trouverez donc quelques observations stratégiques quant aux perspectives d'avenir en matière d'éducation au développement en tenant compte du contexte particulier des années'90.

1. Un changement de décor mondial

Les années '90 sont très différentes des années '80 en ce qui concerne les rapports géopolitiques. L'éducation au développement se doit de tenir compte de cette évolution. Mentionnons les plus importants de ces changements:

1. **La fin de la division du monde** en deux blocs économique-politiques hégémoniques - correspondant à des systèmes idéologiques concurrents constitue le changement le plus décisif.
Celle-ci ouvre des possibilités pour des efforts nouveaux en faveur de politiques globales de lutte contre la pauvreté et la dégradation de l'environnement. Elle stimule aussi le débat quant au rôle et à la responsabilité du "Nord" dans le nouvel ordre mondial, un ordre essentiellement fondé sur l'action des forces du libre échange.

Ces évolutions, combinées à une mondialisation et une interdépendance croissante et incontournable montrent clairement que l'éducation à une citoyenneté mondiale est promise à un avenir important.

Ce bouleversement des rapports géopolitiques implique aussi que le Tiers Monde n'est désormais plus un champ de bataille pour les superpuissances, comme c'était le cas pour certaines régions. Celles-ci risquent à présent de se voir marginalisées encore davantage, le Nord étant susceptible de perdre tout intérêt pour des régions **dont l'importance stratégique est en déclin.**

2. Ces évolutions impliquent un **affaiblissement rapide des idéologies.** Alors que l'idéologie tendait à agir comme une force de mobilisation importante des opinions et des activités humaines, son effacement peut aussi conduire à une perte de confiance dans la possibilité de "changements structurels". Les gens risquent désormais de considérer le monde tel qu'il est comme un "Yait accompli". Voilà qui soulève une question éthique: la société acceptera-t-elle, demain, de se rester aux côtés des pauvres"?
3. La perte de sens que connaissent les idéologies de type socio-économique contribue à accroître les chances du processus de démocratisation, de participation et de respect des droits de l'Homme. Ces chances peuvent toutefois se voir contrecarrées par **la résurgence du fondamentalisme et l'impact des conflits ethniques.** Le monde continuera à être divisé par des fractures socioéconomiques, mais les divisions fondées sur la race, les ethnies et la religion peuvent devenir bien plus dominantes. Et ces tendances ne s'arrêtent pas aux frontières de l'Europe.
4. **Le "Tiers-Monde"**, en tant que concept circonscrit aux pays de l'hémisphère sud, cessera d'exister. L'indigence devient un problème permanent, omniprésent, même si les cas extrêmes de pauvreté restent concentrés au Sud. Frontières et lignes de démarcation tendent à perdre de l'importance. Des différences de plus en plus marquées se créent entre les pays en développement.
5. Si les politiques d'aide efficaces au Sud et leurs effets positifs conservent leur importance, **l'influence relative de l'aide diminue néanmoins par rapport aux relations économiques** (commerce, investissements, technologie). Ceci signifie qu'il devient essentiel pour les ONG - en plus du travail de lobbying en faveur de l'aide proprement dite - d'insister sur la pertinence d'un véritable partage avec le Sud.
6. **L'internationalisation** gagne rapidement du terrain. Non seulement en ce qui concerne l'"Europe 1992", l'intégration de l'Europe de l'Est etc... mais aussi dans les simples choses de la vie. Où qu'ils se trouvent, les gens sont liés aux événements, quel que soit le lieu où ils surviennent. Et ce lien sera de plus en plus ressenti.
7. **Diverses questions** qui s'avèrent très importantes dans les années '90 peuvent figurer au contenu de l'éducation au développement:
 - **la croissance démographique**, en tant que menace pour l'environnement et les possibilités économiques, avec pour conséquence le risque de flux migratoires spontanés vers le Nord;
 - **le rôle des femmes** en tant que créatrices et organisatrices potentielles de nouveaux modèles de vie et de solidarité;
 - la nature et **l'environnement**; le développement durable;
 - l'internationalisation des **relations économiques**;
 - le rôle des **conflits** et de la violence; la médiation dans les conflits;
 - l'accent sur la participation et la démocratisation; **les droits de l'homme**;
8. Les ONG font partie intégrante de la société. Face à l'immobilité devant des problèmes sociaux considérables - et plutôt que de contribuer au statu quo - les ONG peuvent trouver une nouvelle légitimité grâce à leur rôle politique et à leur action en tant que force d'innovation en proposant des choix alternatifs.

2. Les ONG: un rôle en pleine évolution

On peut s'attendre aux évolutions suivantes:

1. La contribution actuelle des ONG au processus de développement doit changer par rapport aux anciennes pratiques. Et ceci du fait de:
 - o **l'émancipation au Sud** où se multiplient des ONG puissantes et "professionnelles";
 - o **l'importance déclinante de l'aide** en comparaison aux relations économiques internationales; l'aide, en tant que moyen de réparer les incohérences des relations économiques internationales, est de plus en plus une excuse pour l'échec;
 - o du fait de l'émancipation du Sud, il sera de plus en plus souvent demandé aux ONG du Nord **d'insister sur l'éducation au développement** et les campagnes thématiques en faveur de changements structurels, plutôt que sur l'aide par projets,

Les ONG, enracinées dans la société, auront suffisamment d'opportunités et de souplesse pour réorienter leurs politiques en fonction de ces changements.

2. Les ONG de la "mouvance tiers-mondiste" risquent de perdre l'appui du public si elles s'en tiennent à leurs politiques traditionnelles. Le public tend à accorder plus d'importance à l'environnement ou à des problèmes "locaux" européens qu'au Tiers Monde. L'intérêt que montre l'opinion publique pour l'environnement est peut-être une "mode" temporaire, mais il n'en est pas moins fort. Les ONG doivent insister auprès du grand public sur le fait que l'environnement et le développement sont les deux faces d'une même médaille. **L'éducation portant sur cette interdépendance est vitale**, tant en ce qui concerne le contenu du message que les perspectives de renouvellement de l'appui du public.
3. **Le travail en réseau entre ONG** est certes important. Il ne devrait cependant pas être mené sur une base uniquement défensive vis-à-vis d'un monde environnant perçu comme "hostile et affreux". Les fenêtres devraient rester grandes ouvertes.

3. Education et communication

Evolutions importantes:

1. Le **rôle des mass-media** devient de plus en plus prépondérant dans le modelage de l'opinion et l'information. La télé-diffusion mondiale croît en importance. Il en va de même en ce qui concerne les tendances à la concentration commerciale des médias.
2. La société - du moins au Nord - connaît une forte tendance à **l'individualisation**. Les formes traditionnelles d'organisation sociale (partis politiques, syndicats, églises...) restent en vigueur, mais perdent de leur importance.
3. Du point de vue de la communication, **le monde est un village planétaire**. Les médias électroniques permettent une connexion directe avec les autres parties du globe. Ceci vaut aussi pour les populations du Sud, ce qui soulève la questions d'un partage équitable des canaux de communication.
4. Il ressort des points 1,2 et 3, **l'image de gens assis dans un bon fauteuil devant leur TV** et choisissant des programmes parmi de nombreuses chaînes et cultivant l'idée qu'ils sont en permanence au coeur des événements mondiaux. Alors qu'en fait, plutôt que d'informer, les programmes TV se muent de plus en plus en divertissements et que ces nombreuses chaînes offrent très souvent un produit similaire.

5. Les populations perçoivent de plus en plus leur **communauté locale** comme le lieu essentiel où vivre et renforcer leur identité.
6. De **nouveaux mouvements sociaux** se développent autour de problèmes et d'idéaux nouveaux; les politiques de communication et d'éducation ne peuvent négliger ces nouveaux mouvements.

4. Eléments d'une stratégie d'éducation au développement

Sur base des considérations énoncées ci-dessus, les éléments suivants peuvent être recommandés:

1. Les ONG devraient avant tout contrecarrer les tendances que développent les sociétés humaines à entretenir l'image d'un ennemi de la société, et particulièrement à se créer de nouveaux ennemis - ou de nouveaux boucs émissaires - en fonction de nouveaux types de problèmes. L'éducation au développement doit amener les populations à tenir compte des intérêts des autres personnes et cultures, plutôt que de les exclure, les dénier et les considérer en ennemis.
2. Les ONG devraient insister sur l'importance du contenu thématique (par ex. en ce qui concerne les relations structurelles dans le monde, voir la liste ci-dessus).
3. Il s'agit d'insister sur le rôle des médias et de l'éducation officielle en tant que canal principal de l'information et de la transmission des valeurs. Par rapport aux médias, les ONG ne doivent pas essayer de développer un circuit séparé, propre aux ONG, mais s'efforcer de toucher les principaux moyens de communication. En ce qui concerne l'enseignement, les programmes visant à pénétrer directement les structures officielles peuvent varier selon les pays d'Europe. L'éducation au développement orientée vers un public plus large peut d'ailleurs influencer ces structures elles-mêmes. Les ONG devraient mettre l'accent sur des méthodes d'éducation créatives, susceptibles d'être directement utilisées dans les écoles ou adressées aux jeunes et destinées à être "commercialisées" dans le système d'enseignement. Les professeurs sont ici des intermédiaires-clés. Les cours de formation à l'usage des enseignants sont une voie prometteuse.
4. Les ONG devraient établir des alliances avec d'autres organisations sociales et ne pas seulement se concentrer sur les réseaux qui les relient.
5. Les initiatives de jumelage entre villes ou villages ont permis de mettre en oeuvre des projets particuliers en matière de mobilisation des personnes et des gouvernements locaux.
6. Les approches spécifiques de genre sont importantes: elles offrent de nouvelles possibilités pour ouvrir les esprits et fournir de nouvelles perspectives de changement social.
7. Le débat autour des notions de "pouvoir" peut être utilisé comme un instrument efficace de discussion en matière de valeurs humaines. Ce débat n'intéresse toutefois qu'un nombre de gens relativement limité et ne mobilise pas le grand public. D'autres initiatives sont donc nécessaires. **L'éducation au développement devrait trouver les moyens de souligner le fait que les règles du libre échange ne garantissent pas automatiquement la justice sociale**, ni ne mènent à l'égalité des chances et à la protection des groupes sociaux vulnérables.
8. Il est possible de mobiliser un large public par des approches plus "douces", telles que la collecte de fonds, les festivals, le parrainage, de simples messages TV etc... Il serait peu sage de mettre cette expérience de côté en déclarant que l'éducation, ce n'est pas ça. Si nous agissons de la sorte, l'éducation au développement met en danger sa base d'appui potentielle, en ne s'adressant qu'à un petit nombre de personnes déjà concernées. **Nous devons rassembler les engagements et les préoccupations de larges segments de l'opinion publique**, tout en gardant le souci d'une compréhension en profondeur.
9. L'éducation au développement doit essayer de renforcer de façon continue **l'implication et l'inclusion de partenaires du Sud** en son sein.

5. Le rôle du Groupe de travail

Si les considérations ci-dessus s'avèrent partagées, les activités du Groupe de travail pourraient se concentrer sur:

1. La capitalisation de ces vues au bénéfice de l'ensemble de la communauté des **ONG**; il s'agit de faire valoir que, sans éducation au développement, c'est la position des ONG dans leur ensemble qui s'affaiblira;
2. Les conseils à donner au Comité de Liaison en ce qui concerne les implications de ses campagnes éventuelles en matière d'éducation;
3. Les conseils à donner au Comité de Liaison quant aux expériences communes d'éducation au développement en Europe, de façon à ce que celles-ci soient diffusées dans un cercle d'ONG plus large;
4. Les conseils à donner au Comité de Liaison quant aux thèmes et aux campagnes stratégiques auxquelles le CL devrait participer; pour 1993-1994 les points suivants peuvent être proposés:
 - o le développement durable;
 - o le problème des migrations et les campagnes à ce sujet (en liaison avec les préoccupations en matière de xénophobie et de montée du racisme);
 - o le "rôle du Sud" dans l'éducation au développement;
 - o le rôle de "l'Est" dans l'éducation au développement;
 - o "l'éducation mondiale et multiculturelle".

Le Groupe de travail Education au Développement • Avril 1995